

PROJET

Un fer à souder en guise d'aiguille, Grégoire tisse le chemin vers l'emploi de ses rêves

Grégoire a tout juste 20 ans et un parcours déjà bien mouvementé. Déterminé à réaliser son rêve professionnel, il participe, depuis février, à un atelier créatif pour l'emploi. Comme lui, ils sont neuf à alterner pratique artistique et formation aux métiers de la métallurgie. Un programme unique en son genre qui utilise l'art comme moteur du retour à l'emploi.

PAR MAXIME PEDRERO
mpedrero@lavoixdunord.fr
PHOTOS « LA VOIX »

Avec son bleu de travail et son masque à souder sur le visage, Grégoire à tout d'un jeune apprenti en métallurgie, comme il en existe des milliers en France. Pourtant, au bout de son fer, ni pièce de voiture, ni bout d'aéronautique, lui, ce qu'il soude, c'est de l'art. Des pièces de costume qu'il fabrique de A à Z avec huit camarades, en vue d'un défilé de « haute soudure », dans un peu moins de deux mois. Un projet initié

par le Phénix et Pôle emploi, en partenariat avec les acteurs locaux de l'emploi et de la culture, pour permettre à ces neuf jeunes de découvrir le monde de l'art en se formant aux métiers de l'industrie.

Comme pour beaucoup d'autres étapes de son parcours, c'est à coup d'audace et de détermination que Grégoire a accédé à ce programme. « J'y suis allé au culot. Je n'étais pas inscrit à cette formation, mais je savais qu'il y avait une réunion d'information. Je me suis présenté, je leur ai dit que je n'avais pas de boulot mais que j'étais motivé et c'est passé. » Il entame alors, en février, six mois de formation en alternance, entre ateliers artistiques et formation technique des « savoirs de base » de la métallurgie. Pour le jeune homme de 20 ans, c'est un nouveau départ. L'opportunité de « refaire surface » après des mois de galère. Parti du foyer familial à 17 ans, Grégoire a très vite appris à se débrouiller seul. Et c'est en travaillant dans une aciérie qu'il passe son bac pro électrotechnique et son BTS. Ce diplôme supérieur, il



Pour Grégoire, le projet Haute soudure était un moyen de mettre un pied dans le milieu culturel local.

Pour le jeune homme, ce projet est l'opportunité de « refaire surface » après des mois de galère.

ne le décroche pas. De là, tout s'enchaîne, dans le mauvais sens. Il perd la promesse d'emploi qui lui avait été faite, se retrouve sans revenu et doit rendre son appartement. Au cours de l'été dernier, il se voit donc obligé de se tourner vers un centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) pour trouver un toit. Une structure dans laquelle il est toujours hébergé, « le temps de mettre des sous de côté et de pouvoir repartir ».

Si certains de ses camarades avaient déjà tâté du fer à souder, pour lui,

c'était une première. « Je connaissais les métiers de l'industrie, j'avais vu d'autres personnes le faire mais je n'avais jamais eu l'occasion d'essayer. » Et comme souvent, la première fois s'est révélée assez chaotique. « C'était catastrophique, rien n'allait comme je le voulais ! On ne dirait pas comme ça, mais c'est très technique. Il y a plein de choses à apprendre pour faire une bonne soudure. En fonction de la nature du métal ou de son épaisseur, ce n'est pas du tout la même chose. »

Plus de deux mois après le début de sa formation, Grégoire se sent beaucoup plus à l'aise avec ces aspects techniques et se plaît à donner vie à des dessins de costumes. Pourtant, à l'inverse de la plupart de ses camarades de formation, il n'a pas l'intention de faire carrière dans la métallurgie. « J'ai toujours voulu travailler

dans les métiers du son. C'est un rêve de gamin que je vais mener à terme. Ce programme, c'était l'occasion de mettre un pied dans l'univers de la culture tout en apprenant des choses. De rencontrer des techniciens et de me former une petite toile de contacts. » Alors pour le stage en entreprise prévu en juillet, pour lui ça sera le Phénix plutôt que Sevlnord, le Boulon plus que Vallourec.

D'ici là, les costumes qu'il a contribué à fabriquer auront défilé sur la scène de Phénix. Grégoire pourra alors poser son bleu de travail et son masque à souder pour poursuivre son rêve. Sortant progressivement la tête de l'eau, il reprend confiance en lui, soudure après soudure, et envisage même de suivre des études supérieures l'année prochaine. ■



Comme lui, ils sont neuf à donner vie aux costumes dessinés par la directrice du théâtre de la Licorne, Claire Dancoisne.

EN BREF

valenciennes@lavoixdunord.fr

Cérémonies militaires ► Commémoration du combat de Camerone : dimanche 27 avril, à 10 h 45, boulevard Carpeaux. Commémoration du souvenir des victimes et des héros de la déportation : dimanche 27 avril, à 11 h, boulevard Carpeaux. Dépôt de gerbes en souvenir des déportés et résistants : dimanche 27 avril, à 11 h 15, au monument de la Piéta, rue des Capucins.

Exposition de l'atelier du Neufbourg ► Jusqu'au dimanche 27 avril, de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h, hall de l'hôtel de ville. Entrée libre.

Sortie à Colombey ► Organisée par l'association Les Joyeux touristes, le dimanche 11 mai, un voyage à Colombey-les-deux-églises avec visite guidée du village historique, de la Bois-

serie, repas du midi, dégustation cave à Champagne. Prix : 85 € ; ☎ 03 27 40 43 86.

Fleurs en fête ► Marché aux fleurs et bourse aux plantes, dimanche 4 mai, place d'Armes.

Fermeture des structures d'accueil ► Jeudi 29 et vendredi 30 mai ; Val Frousse, les jeudis 8 et 29 mai et les vendredis 9 et 30 mai ; Pirouette, le vendredi 30 mai ; la maison des p'tits loups, le vendredi 27 juin.

Les Montgolfiades ► Présentation d'une montgolfière captive et animations, le dimanche 27 avril, de 10 h à 19 h place d'Armes.

Sortie ► L'Amicale des décorés du Tra-

vail de l'arrondissement de Valenciennes organise un voyage à Chantilly le dimanche 27 avril. Au programme : le matin, visite du château, déjeuner (boissons comprises) ; l'après-midi, visite des grandes écuries suivie du spectacle équestre « Kavalliste », visite du musée du cheval, visite du parc. Pour tout renseignement et inscription, contacter Josette Raviat, ☎ 03 27 33 09 39.

Fête interculturelle ► Bien être ensemble, la trizième fête interculturelle se tiendra le samedi 26 avril, de 14 h à 17 h, au complexe sortif Vauban. Entrée gratuite. Animations diverses, spectacle tout public. Informations : ☎ 03 27 22 43 90 ou 03 27 46 18 58.

LE PROJET HAUTE SOUDURE

Né d'un partenariat entre le Phénix et Pôle emploi, ce projet propose à neuf jeunes d'alterner, pendant six mois, formation aux métiers de la métallurgie et ateliers artistiques. Une façon de les remettre sur le chemin de l'emploi en utilisant l'art comme vecteur de motivation et de confiance.

Ce projet pilote a particulièrement ciblé le secteur de la métallurgie pour son importance sur le territoire valenciennois et ses besoins en main-d'œuvre. Pendant ces six mois, des temps de découverte des industries locales et un stage sont prévus.

Les ateliers artistiques se tiennent au Boulon de Vieux-Condé. À partir de dessins de Claire Dancoisne, directrice du théâtre de la Licorne, à Lille, les apprentis soudeurs réalisent des costumes faits de métaux et matériaux recyclés. Leurs créations seront portées lors d'un défilé de « haute soudure », organisé après la soirée annuelle de présentation de saison du Phénix, le 19 juin, à 18 h 30. Un appel à participation est, d'ores et déjà, lancé pour trouver une vingtaine de modèles d'un soir, hommes et femmes, pour faire défiler ces costumes. Les personnes intéressées doivent se rapprocher du Phénix pour connaître les modalités de participation.